



DECOUVERTE DU PATRIMOINE BIOLOGIQUE DE LA DESIRADE



De la Réserve Naturelle Nationale à
caractère Géologique à la Pointe des Colibris





Le mot du Président

L'île de La Désirade est la terre émergée la plus à l'Est de l'archipel Guadeloupéen et comprend une biodiversité remarquablement riche sur un espace restreint. La Réserve Naturelle Nationale de La Désirade sanctuarise 62 ha en espace protégé et permet de mettre en valeur ces richesses afin que tout un chacun puisse les découvrir. Au-delà de sa géologie unique dans les Petite Antilles, la réserve naturelle saura vous surprendre par sa diversité faunistique et floristique.

En parcourant l'île du sommet du plateau calcaire, en passant par la Pointe Colibri et jusque dans les lagons, vous pourrez vous imprégner de tout cet héritage que nous devons préserver pour nos enfants de demain. C'est là l'objet de l'association Titè, reconnue pour son rôle de gestionnaire d'espaces naturels aux côtés de l'ONF depuis 20 ans. L'association TITÈ portée par des volontaires engagés et partageant ses valeurs de protection d'un patrimoine inestimable reste ouverte aux femmes et aux hommes sensibles à ces dernières.

Ce guide vous invite à découvrir sur le terrain les particularités de notre île et vous permettra d'enrichir vos connaissances.

Au nom du conseil d'administration de l'association TITÈ et de notre partenaire ONF, je vous en souhaite une belle lecture et appropriation pour notre futur partagé et protégé.

Raoul LEBRAVE,
Président de l'association Titè.



Guide naturaliste non exhaustif présentant les espèces
floristiques et faunistiques terrestres et marines,
endémiques, natives et / ou protégées, observables à la
Désirade.

Réalisation : Anthony BASILE- ONF Guadeloupe
Graphisme et illustration : Ruben PENIN

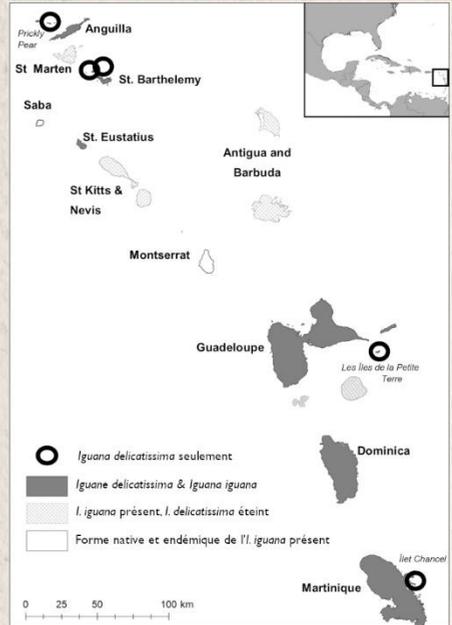
Iguane des Petites Antilles

(*Iguana delicatissima*)

L'île de la Désirade a toujours été connue pour abriter l'Iguane des Petites Antilles, qui affectionne les zones de végétation littorale. Il y trouve des abris pour se nourrir de feuilles, de fleurs et de fruits. La ponte se fait à proximité, là où le sable et les rayons du soleil sont abondants. A la Pointe des Colibris et dans la Réserve Géologique, ils sont particulièrement nombreux grâce à la préservation des îlots de Mancenilliers. Il a été estimé que 400 iguanes vivent sur le site de la Pointe des Colibris.

L'Iguane des Petites Antilles voit sa couleur varier entre les individus et au cours de sa vie, son âge, son sexe et le statut social. A la sortie de l'œuf, les iguanes sont vert pomme puis cette couleur tend vers un vert mat à gris verdâtre voir noirâtre chez les mâles. Le fanon présent sous sa gorge sert à communiquer et établir sa dominance.

Comme son nom l'indique, l'Iguane des Petites Antilles n'est naturellement présent que dans cette zone géographique. C'est une espèce protégée car en danger d'extinction à cause de la destruction de son habitat, la chasse mais aussi à cause de l'introduction de l'Iguane rayé (avec lequel il s'hybride), espèce exotique envahissante venue d'Amérique du Sud.



Carte de répartition des espèces d'Iguane des Petites Antilles et d'Iguane rayé (espèce exotique envahissante) dans les Petites Antilles.



1.60 m
(queue comprise)



~ 12 / an



15 - 20 ans



Signaler tout Iguane rayé aperçu :
Envoyer
PHOTO + DATE + POINT GPS à
iguanepetitesantilles@gmail.com ou
sur Facebook "Réseau iguane des
petites antilles"



Ne pas toucher
Ne pas nourrir



ESPECE PROTEGEE



Tortue imbriquée

(*Eretmochelys imbricata*)



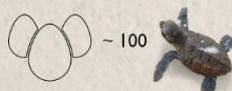
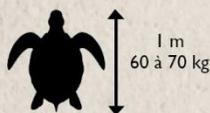
ESPECE PROTEGEE

Tortue verte

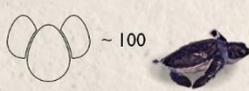
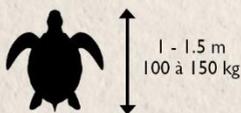
(*Chelonia mydas*)



ESPECE PROTEGEE



~ 100



~ 100

Les plages de La Désirade sont régulièrement visitées par des tortues marines venues pour pondre. C'est le cas, entre mai et octobre pour la tortue verte et de juin à septembre pour la tortue imbriquée.

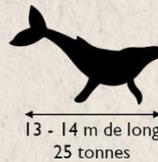
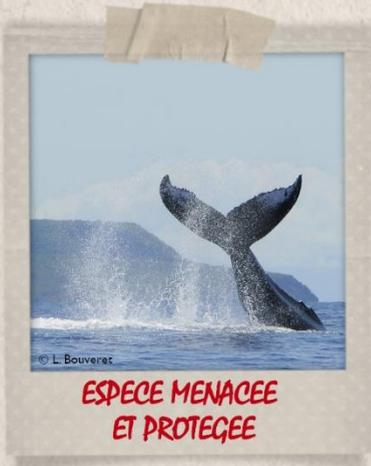
Le personnel des Réserves de la Désirade, aidé par des volontaires de l'association Titè, effectue un tour régulier des plages afin d'identifier les traces laissées par les tortues marines lors de leurs tentatives de pontes nocturnes. A partir de ces traces il est possible de déterminer l'espèce, si elle a potentiellement pondu et où s'est faite cette ponte.

Si vous constatez une tortue échouée ou blessée, merci de contacter immédiatement le Réseau Tortues Marines (tortuesmarinesguadeloupe.org / 06 90 74 03 81).

Baleine à bosse

(*Megaptera novaeangliae*)

Une vingtaine d'espèces de cétacés, résidentes ou migrantes fréquentent les Petites Antilles (Baleine à Bosse, Cachalot, Dauphin tacheté Pantropical, Grand dauphin, Dauphin Fraser, Steno Rostré, Baleine à bec de Gervais, Baleine à bec de Cuvier, Orques, Pseudorques, Orque pigmé...).



1 tous les 2
ou 3 ans



40 à 100 ans

La baleine à bosse migre dans la région Caraïbienne durant l'hiver, de Cuba jusqu'aux côtes Vénézuélienne dans le but de se reproduire et de vèler. Les mâles sont les premiers à rejoindre ces zones. Ce sont eux qui produisent ces chants caractéristiques, dont la raison actuellement avancée serait l'attraction des femelles.



Afin de protéger ce mammifère menacé, le Sanctuaire marin Agoa a été créé en Octobre 2010, regroupant les eaux des territoires français des Petites Antilles.

L'équipe des Réserves de la Désirade assiste logistiquement l'OMMAG dans leurs actions d'enregistrements de la présence des mammifères marins de passage en Guadeloupe qui leur permettent d'en apprendre d'avantage sur leur comportement.

Arbres communs en Guadeloupe constituant la forêt littorale, refuge de biodiversité.

Poirier

(*Tabebuia heterophylla*)



25 m



Avril puis Octobre



Espèce très commune en forêt littorale car très tolérante. Son bois d'œuvre est très recherché, et ce, dans une large gamme d'utilisations (décoration, menuiserie intérieure, canots...).

Raisinier bord de mer

(*Coccoloba uvifera*)



10 m



Mars - Mai



Espèce très commune en forêt littorale car très tolérante. Son bois dur et lourd, très durable est utilisé en charpente de bateaux, meubles, massues et charbon. Ses fruits sont comestibles (confitures, gelées, boissons).

Mancenillier

(*Hippomane mancinella*)



15 m



² - Nov
Fév - Mars



Attention risques de brûlures sévères.

Ne pas toucher et s'abriter en dessous d'un Mancenillier.

Les fruits et les feuilles, toxiques pour l'Homme, font partie de l'alimentation de l'Iguane des Petites Antilles. Son latex (sève) était utilisé par les amérindiens pour empoisonner les flèches.

Gaïac

(*Guaicum officinale*)



8 m



Fév - Nov



Espèce devenue rare par sa surexploitation, utilisée autrefois dans la marine, en bois de chauffe et comme plante médicinale.

Des individus sont visibles sur l'île et notamment le long de la jetée du port de Beauséjour.

**ESPECE MENACEE
ET PROTEGEE**

Arbres communs en Guadeloupe constituant la forêt littorale, refuge de biodiversité.



Plante dont les feuilles sont traditionnellement utilisées comme antispasmodique et contre les morsures de serpent, d'où son nom. Ce dernier peut aussi provenir de son port lianescent. Ses fruits, en revanche, sont toxiques pour l'Homme mais pas pour l'Iguane des Petites Antilles, qui consomme feuilles et fruits.

Bois couleuvre
(*Capparis flexuosa*)



5 m



Mars - Juillet



Plante historiquement consommée et utilisée à des fins médicinales dans les régions tropicales du monde entier. Originaire d'Inde ou d'Australie, ses propriétés en ont fait un objet d'échange, permettant sa propagation et son installation à large échelle. L'espèce s'est adaptée à l'environnement de la Guadeloupe sans devenir envahissante.

Noni
(*Morinda citrifolia*)



6 m



Toute l'année



Palétuvier gris
(*Conocarpus erectus*)



10 m



Toute l'année

Cette espèce se retrouve communément dans les zones soumises aux embruns, sur le littoral comme à proximité des mangroves. Son bois dur et durable est utilisé dans la marine et ses feuilles en soins des plaies et coupures grâce à son activité antimicrobienne.

Espèces d'oiseaux nicheurs (passereaux) communs à la Désirade.

* ESPECE PROTEGEE



Ces 9 espèces sont les oiseaux les plus fréquents et facilement observables à la Désirade.



Un suivi est réalisé sur l'île afin d'améliorer les connaissances sur les populations d'espèces nicheuses et d'en effectuer un suivi sur le long terme.



Au cours des dénombrements, la moitié des oiseaux est représentée par 4 espèces : la Tourterelle à queue carrée, l'Elénie siffleuse, la Paruline jaune et le Sucrier à ventre jaune.



Huîtrier d'Amérique

(*Haematopus palliatus*)

L'Huîtrier d'Amérique est observable sur les côtes sableuses ou rocheuses de l'île où il martèle des coquillages ou y insère son bec à la manière d'un levier pour se nourrir de bivalves. Il possède une tête noire, une poitrine blanche, un dos brun et un long bec rouge.

Depuis 2016, La Désirade est le seul site en dehors de Petite Terre, connu pour la reproduction de cet oiseau sur l'archipel guadeloupéen.

L'espèce est protégée car en danger d'extinction en Guadeloupe.



ESPECE PROTEGEE



80 cm



2 à 4 / an



Toute l'année

Petite Sterne

(*Sternula antillarum*)

La Petite sterne, au corps blanc grisâtre est reconnaissable à sa tête noire tachetée de blanc au niveau de son bec jaune. Elle côtoie au cours de sa migration les zones côtières, dont les plages, qu'elle fréquente d'avril à septembre pour y pondre des œufs mimétiques. Pendant cette période, des secteurs du littoral peuvent être alors temporairement interdits à la circulation. La fréquentation des plages et la destruction de son habitat ont amenés l'espèce à être proche du risque d'extinction en Guadeloupe.

Ne pas s'approcher quand les oiseaux alarment.



50 cm



1 à 3 / an



Avril - Sept

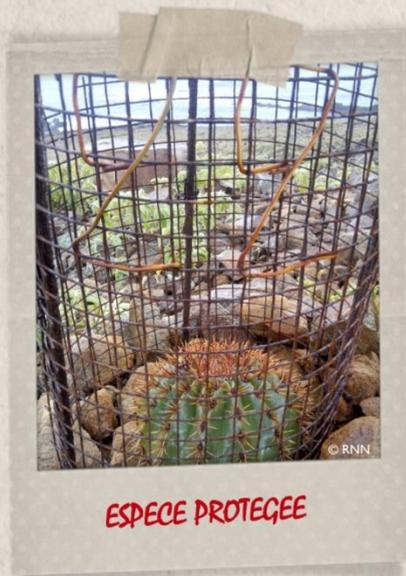
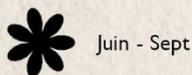


ESPECE MENACEE

Cactus tête à l'anglais (*Melocactus intortus*)

Le Cactus tête à l'anglais est endémique des Antilles où il est menacé d'extinction. Les seules populations naturelles de Guadeloupe sont ici, à La Désirade.

La raréfaction du melocactus est causée par la destruction de son habitat, les falaises rocailleuses, et par l'extension urbaine et agricole. L'espèce est en danger critique d'extinction en Guadeloupe, où à La Désirade, un plan de conservation est mis en place par l'équipe des Réserves afin de préserver la dernière population guadeloupéenne.



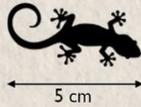
Dans un but de protection du Cactus tête à l'anglais, les individus présents dans la Réserve géologique font l'objet d'un suivi sanitaire annuel. Des efforts de protection contre le pâturage caprin et des études permettant de mieux connaître l'écologie de l'espèce sont réalisés par le personnel de la Réserve.

Sur la Pointe Mancenillier, non loin de l'entrée nord de la Réserve, se trouve un enclos de mise en défens. Tout comme sur la Pointe des Colibris, cet enclos permet d'étudier la régénération de la végétation.

**Tout prélèvement sur cette espèce
protégée est interdit**

Sphérodactyle bizarre

(*Sphaerodactylus fantasticus*)



Espèce de gecko commune en Guadeloupe et facilement observable en forêt littorale, pourvu que la litière soit suffisamment épaisse. Elle lui sert de refuge et de site de ponte.

Anolis de La Désirade

(*Ctenotus marmotus desideraei*)



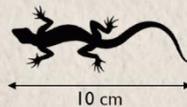
Ce sont sur les troncs, rochers et sur le sol recouvert de feuilles que vivent ces anolis.

6 sous espèces, dont une à La Désirade, ont été décrites.



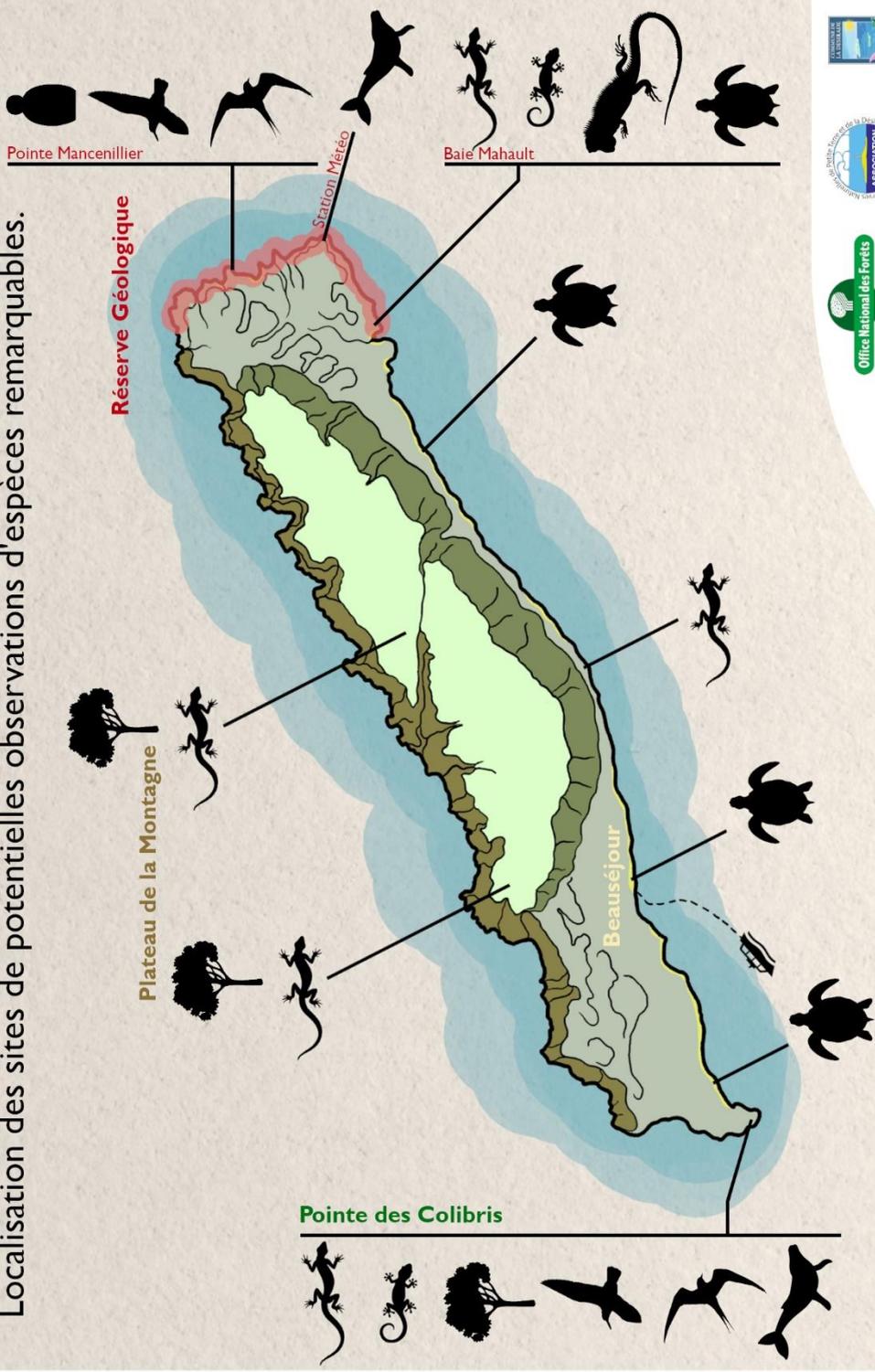
Scinque de La Désirade

(*Mabuya desiderae*)



Cette espèce endémique de La Désirade vit en forêt littorale. On ne sait que très peu de choses à son sujet. Elle est en danger critique d'extinction à cause de la destruction de son habitat ainsi que de la prédation du rat et de la mangouste. C'est pourquoi des suivis afin d'améliorer les connaissances sur cette espèce vont être développés.

Localisation des sites de potentielles observations d'espèces remarquables.



La cogestion de la Réserve de La Désirade fête ses 20 ans



Les Réserves Naturelles de la Désirade sont cogérées depuis 2002 par l'association Titè et l'ONF. Cette gestion partagée entre une association désiradienne et un établissement public dresse aujourd'hui un bilan positif à l'heure de son vingtième anniversaire. Une occasion de mettre en lumière ce partenariat inédit dont la force repose sur l'implication de la population désiradienne et de ses élus locaux, pour garantir une protection suffisante de ces deux sites d'exception au profit des générations futures.

La valeur ajoutée indéniable de ce montage institutionnel particulier s'est mesuré au fil des ans, au regard de la bonne acceptation des Réserves Naturelles et de leurs mesures de protection par les Guadeloupéennes et Guadeloupéens. Près de 200 écovolontaires sont mobilisés tout au long de l'année en renfort aux côtés des gardes et des chargés de missions, pour les accompagner dans la mise en œuvre des actions des plans de gestion.

Concours photo réalisé auprès des écovolontaires dans le cadre des 20 ans

Sophie LE LOC'H

Conservatrice de la Réserve Naturelle



Théo SOULA

Photo panoramique des veines de couleur des falaises de la réserve



Mélanie LIBEAU

Prise de vue du phare de La Désirade au levé du soleil



Théo SOULA

Fin d'après-midi, un Melocactus particulièrement fleuri vu de haut



Contacts :

Email : asso.tite@gmail.com

Facebook : Réserves naturelles de Petite Terre et de La Désirade

Document téléchargeable sur <https://reservesdesiradepetiteterre.com>

Réserve Naturelle créée par décret ministériel n°2011-853 du 19/07/11

Gestionnaire principal



Cogestionnaire



Réalisé avec le soutien de :



Réalisation : Anthony BASILE - ONF Guadeloupe

Graphisme et illustration : Ruben PENIN

Relecture : Eric DELCROIX, Sophie LE LOC'H, Léa SEBESI

Directeur de publication : Raoul LEBRAVE, Président de Tite

Publication : Janvier 2023